

Mardi 17 janvier 2023
Communication de notre confrère Gilbert KIRKORIAN
« Benjamin Franklin, un intellectuel autodidacte »

Parmi les pères fondateurs des États-Unis d'Amérique, Benjamin Franklin est probablement le plus connu. Sa position est singulière. Il est le seul à avoir apposé sa signature sur les trois grands textes fondamentaux de la création des États-Unis : déclaration d'indépendance de 1776, traité de Paris de 1783, constitution des États-Unis de 1787. Il rencontre cinq rois et un futur tsar. Sa renommée scientifique atteint celle d'un Newton et il est considéré par David Hume comme le plus grand écrivain et philosophe des colonies américaines.

Pourtant rien ne le prédisposait à un tel destin. Né à Boston le 17 janvier 1706, il est le quinzième enfant de Josiah Franklin, un teinturier anglais puritain qui a émigré à Boston en 1683 et a dû se reconvertir dans un commerce de chandelles, et d'Abiah Folger, fille d'un colon de la première heure et libre penseur. Benjamin Franklin n'est scolarisé que pendant deux ans, de l'âge de huit ans à l'âge de dix ans. Malgré cette absence d'éducation scolaire, il manifeste très tôt un attrait immodéré pour la lecture. À l'âge de douze ans, il entre en apprentissage auprès de son frère imprimeur, profession dans laquelle il excelle. À l'âge de seize ans, il s'enfuit pour s'installer à Philadelphie. Après deux années de formation à Londres, il s'installe comme imprimeur et éclipse rapidement tous ses concurrents. Son grand œuvre est l'Almanach du bonhomme Richard, un almanach à la fois éducatif et humoristique qui devient très populaire, et dont il vendra dix mille exemplaires par an pendant près de trente ans.

Considérant qu'il a accumulé suffisamment de biens pour vivre de ses rentes, Benjamin Franklin abandonne son activité d'imprimeur en 1748, à l'âge de 42 ans, pour se consacrer à ses « amusements philosophiques ». C'est dans ces circonstances qu'il découvre des écrits européens sur l'électricité. Il se livre alors à des expériences ingénieuses qui lui permettent de proposer une nouvelle interprétation des phénomènes électriques et invente le concept du paratonnerre.

Sa renommée scientifique dans toute l'Europe lui vaut son entrée en politique. Il est élu membre de l'Assemblée de Pennsylvanie. Confrontée à la menace franco-indienne aux frontières, l'Assemblée l'envoie à deux reprises à Londres avec la mission d'obtenir la participation financière des propriétaires de la colonie, la famille Penn, puis celle du gouvernement anglais. Il y restera au total une quinzaine d'années sans obtenir gain de cause. Ce n'est que tardivement qu'il adhère à l'idée de l'indépendance des colonies pour laquelle il demandera l'aide de la France où il résidera pendant dix ans.

Rentré à Philadelphie, il participe aux travaux sur la rédaction de la déclaration d'indépendance avant d'y mourir le 17 avril 1790.

